

1. Soit E un espace vectoriel, alors E et E^* sont isomorphes.

Réponse – Faux

En dimension finie, ils sont isomorphes car ils ont même dimension. En dimension infinie, ils ne sont pas isomorphes (en tous cas, on a vu un contre-exemple).

2. Soit $(e_i)_{i \in I}$ une famille libre d'un espace vectoriel E , la famille duale est définie par

$$\forall (i, j) \in I^2, e_i^*(e_j) = \delta_{i,j}$$

Réponse – Faux

Il faut que la famille soit une base pour que les e_i^* puissent être définies correctement.

3. Soit $n \in \mathbb{N}^*$, les fonctions polynomiales d'interpolation de Lagrange définies pour $a_1 < \dots < a_n$, où $(a_1, \dots, a_n) \in \mathbb{R}^n$

$$\forall k \in \{1, \dots, n\}, L_k : x \mapsto \frac{\prod_{i=1, i \neq k}^n (x - a_i)}{\prod_{i=1, i \neq k}^n (a_k - a_i)}$$

est la base ante-duale de $E = \text{Vect} \left(\{x \mapsto x^i, i \in \{1, \dots, n\}\} \right)$ associée aux formes linéaires

$$\forall k \in \{1, \dots, n\}, \begin{cases} E & \longrightarrow \mathbb{R} \\ P & \longmapsto P(a_k) \end{cases}$$

Réponse – Vrai

Tout simplement car

$$\forall (i, j) \in \{1, \dots, n\}^2, L_i(a_j) = \delta_{i,j}$$

4. Soit E un espace vectoriel, tout hyperplan de E possède un supplémentaire de dimension 1.

Réponse – Vrai

Ou autrement dit, tout hyperplan est de codimension 1.

5. Soit $E = \mathcal{C}([0, 1], \mathbb{R})$, alors

$$\{f \in E, f(0) = f(1) = 0\}$$

est un espace de codimension 2.

Réponse – Vrai

Car les formes linéaires $f \mapsto f(0)$ et $f \mapsto f(1)$ sont deux formes linéaires indépendantes.

6. Soit \mathcal{H}_1 , de direction de H_1 et \mathcal{H}_2 , de direction H_2 deux plans affines de \mathbb{R}^3 , alors $\mathcal{H}_1 \cap \mathcal{H}_2$ est un sous-espace affine de direction $H_1 \cap H_2$.

Réponse – Faux

Il faut que les deux plans affines aient une intersection non vide, sinon \emptyset n'est pas un espace affine.

7. Soit \mathcal{E} un espace affine et $A \in \mathcal{E}$, alors $\{A\}$ est un sous-espace affine de \mathcal{E} .

Réponse – Vrai

Car $\{A\} = A + \{\vec{0}\}$.

8. Le maximum de la fonction $g : (x, y, z) \mapsto x + y + z$ sur l'ensemble

$$\Gamma = \left\{ x^2 + y^2 - x = 0 \quad \text{et} \quad x^2 + y^2 + z^2 = 1 \right\}$$

annulera la différentielle de la fonction

$$L : (x, y, z, \lambda, \mu) \mapsto x + y + z - \lambda (x^2 + y^2 - x) - \mu (x^2 + y^2 + z^2)$$

Réponse – Faux

Le lagrangien du système est

$$L(x, y, z, \lambda, \mu) = x + y + z - \lambda (x^2 + y^2 - x) - \mu (x^2 + y^2 + z^2 - 1)$$

9. Soit E un espace vectoriel $(\varphi_1, \dots, \varphi_p) \in E^{\star p}$, alors

$$\text{codim} \left(\bigcap_{k=1}^p \text{Ker}(\varphi_k) \right) \geq p$$

Réponse – Faux

- (a) Si les formes linéaires sont indépendantes, il y a égalité (théorème de mise en équations).
(b) Si non, on a

$$\text{codim} \left(\bigcap_{k=1}^p \text{Ker}(\varphi_k) \right) = \text{rang}(\varphi_1, \dots, \varphi_p) < p$$

10. Si E est un espace vectoriel de dimension infinie et E_1 un sous-espace vectoriel de E de codimension finie, alors E_1 est isomorphe à E .

Réponse – Vrai

Le cas de la codimension 1 a été traité dans le Td-Tp 3, une simple récurrence sur la codimension permet de conclure.